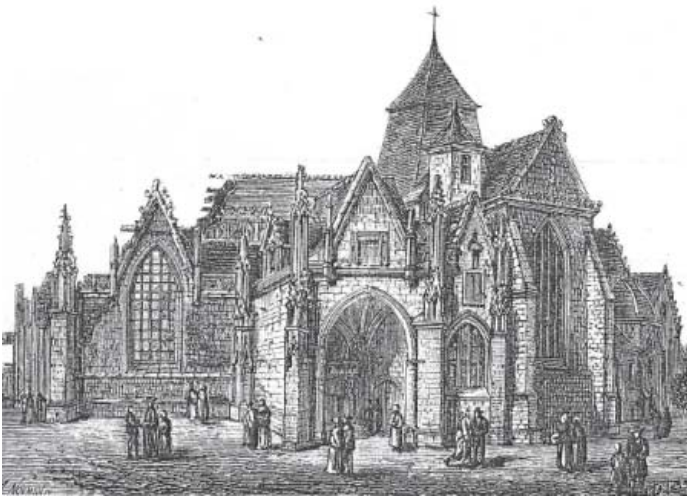


LETTRE AUX AMIS DE GUERANDE

N° 92 - Février 2022



Collégiale Saint-Aubin de Guérande vers 1880

Editorial

2022, le pic de la Covid est, semble-t-il, passé, les conditions sanitaires commencent à s'assouplir et puis les journées s'allongent, autant de signes annonciateurs d'une amélioration de notre quotidien et des beaux jours.

Le cycle des conférences a repris et l'assemblée générale est fixée au **jeudi 24 mars à 16 H 00** au centre culturel Athanor de Guérande.

Un programme d'activités vous sera proposé ainsi que les Cahiers du Pays de Guérande. Ce numéro 73 est consacré pour une large part à la biodiversité ordinaire.

Une nouveauté, la commission "Archives partagées" présentera également le fruit d'un remarquable travail relatif aux familles guérandaises présentes au moyen-âge.

Dans l'attente de cette rencontre, toutes mes salutations cordiales

Josick LANCIEN

A propos d'une lithographie de la collégiale

(Reproduction extraite de "la Loire-Inférieure" par Abel Hugo - Jules Verne-Adolphe Joanne, éditions du Bastion, 1990 et archives Vincent GIL).

Datée de 1878 / 1880, cette lithographie présente une église Saint-Aubin défigurée, éventrée et en triste état. Outre que l'église a déjà perdu son rang de collégiale à la Révolution, elle vient aussi de perdre de sa superbe : en effet, la flèche néo-gothique, érigée en 1872, s'est effondrée en 1876 entraînant également l'écroulement du cul de lampe du clocher, du bas-côté nord, du haut des murs des collatéraux, d'une partie de la couverture et de la charpente de la nef. La tourelle de l'escalier donnant accès à l'horloge (qui avait résisté) a finalement aussi sombré. Seule la chaire extérieure ménagée dans le soubassement de ce contrefort a échappé au sinistre.

Cette lithographie fait apparaître également des modifications, des changements ou transformations de certaines parties de l'édifice :

La chaire extérieure : Vue de profil, l'élégante chaire à prêcher comprend un abat-voix et une cuve pour le prédicateur ; on y accède depuis l'intérieur par l'escalier à vis qui sera réhabilité.

Façade du collatéral sud : la baie existante sera remplacée par deux fenêtres afin de soutenir la nouvelle voûte en tuffeau réalisée en 1884 / 1885. Ces deux ouvertures recevront respectivement le vitrail de Saint-Augustin / Sainte-Monique et celui de Saint-Gaston / Sainte-Elisabeth. Au-dessus du mur seront réalisées deux séries de fenêtres hautes, les triplets éclairant le triforium (ou coursière) ménagées dans l'épaisseur du mur et la voûte de la nef.

Porche sud : cet ensemble n'a pas encore été remanié, les travaux de Léon Maître pour retrouver le niveau du sol d'origine n'ont pas encore été entrepris, il n'y a donc pas encore les marches pour descendre dans l'église.

Chapelle Sainte-Marguerite : en façade, un cadran solaire est placé au-dessus du vitrail de Sainte-Marguerite d'Antioche, les gargouilles n'ornent pas encore les descentes des gouttières.

Le clocher central : ce clocher courtaud sera remplacé, dès 1903, par une flèche octogonale en bois recouverte d'ardoises avec la chambre des 5 cloches Bollée en base. Le haut de cette flèche beffroi culmine actuellement à 52,50 m et est desservi par la tourelle d'escalier carrée sommée d'un toit en pavillon, cette tourelle existe déjà sur la lithographie (XIV^e siècle).

Le transept sud : au milieu du gable (fronton), abrité par un dais et porté par un atlante, Saint-Aubin veille sur la cité. Le grand vitrail est déjà dédié à Saint-Joseph, celui-ci sera remplacé en 1935 par la verrière actuelle réalisée par Henri Uzureau et toujours dédiée à Saint-Joseph.

La chapelle Saint-François : la toiture à l'impériale a été remplacée par une toiture à deux versants terminés par des croupes. Entre cette chapelle et le transept sud, s'insère un corps de bâtiment à deux salles superposées : la basse qui pourrait avoir été placée sous le vocable de Saint-Pierre et la haute qualifiée à la fin du XVII^e siècle de capitulaire. En 1885, l'évêque de Nantes, Mgr. Le Coq, consacrait l'église Saint-Aubin, marquant le relèvement de l'édifice et son embellissement et, en 1889, l'église fraîchement réhabilitée et consacrée, retrouvait son statut millénaire de collégiale.

Josick LANCIEN

Des tombes templières sur les terres d'un Seigneur de Kerpondarmes (première partie)

Les ordres du temple et de l'hôpital en Bretagne

Deux ordres religieux et militaires se sont répandus en Bretagne au moyen-âge, celui de la Milice du Temple et celui de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. Le premier sombra dans la tourmente et le second survécut jusqu'à la fin de la féodalité.



Hugues de Payens



Beaudoin II

L'ordre religieux-militaire des Templiers fut créé en 1118 à Jérusalem par le chevalier Hugues de Payens. Baudoin II, roi de Jérusalem leur assigna comme résidence l'ancien Temple de Salomon.



Ancien temple de Salomon

Sa mission était de protéger les pèlerins en Terre Sainte. Saint Bernard, au Concile de 1128, fut chargé de tracer un ordre de vie qu'il intitula « Règle des pauvres soldats de Jésus-Christ et du Temple de Salomon ».



Il leur fut ordonné de porter un manteau blanc marqué d'une croix rouge.

L'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, établi en 1080 en Terre sainte, est un ordre religieux hospitalier. Il se transforme en 1137 pour devenir également militaire.

Après l'expulsion des Croisés de Terre-Sainte en 1291, l'Ordre s'installe en 1310 à Rhodes, puis est chassé par les Turcs à Malte en 1571 où il devient une puissance maritime.

Ce fut dans la première moitié du XIIe siècle que Templiers (en préceptorie) et Hospitaliers (en commanderie) vinrent en Occident chercher de nouveaux frères et recueillir des aumônes.

Tant qu'exista l'Ordre du Temple, les Hospitaliers jouèrent un rôle plutôt effacé, soignant les malades dans leurs hôpitaux et se tenant à l'écart des affaires des Seigneurs

Les Templiers étaient devenus le plus puissant des Ordres de Chevalerie. Ils ne dépendaient que du Pape et n'avaient qu'une seule règle, celle de l'Ordre.

On dit qu'ils possédaient plus de 9 000 commanderies dans toute la chrétienté. Leur immense richesse et leurs trésors supposés, suscitaient les convoitises. Le mystère dont s'entouraient les chevaliers rendait plausibles des rumeurs, mille bruits circulaient sur leurs rites secrets.



Une commanderie

Si l'on comprenait leur présence en Orient où il fallait combattre les musulmans, en France, leur puissance leur créait des ennemis tels que le clergé, les moines Cisterciens et Bénédictins ainsi que les Seigneurs voisins de leurs établissements.

Le roi de France Philippe le Bel qui veut assoir son autorité sur l'Eglise, ne peut tolérer l'indépendance des Templiers. Il décide alors de les compromettre par des rumeurs sur leur comportement immoraux : sodomie, adoration d'une idole nommée Baphomet, le Mahomet des musulmans.



Philippe Le Bel

Après la « rafle » du 13 octobre 1307, le Grand-Maître Jacques de Molay et cinquante-quatre Templiers furent livrés au bûcher. L'Ordre est dissout le 22 mars 1312 au Concile de Vienne et ses biens, immobiliers et fonciers sont transférés aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem.



Jacques de Molay

A priori ils ne possédaient pas, comme beaucoup le pensaient, de fortune en numéraires, leurs seuls trésors étaient dans leurs reliques et leurs archives.

Lors de la lecture du livre écrit par l'Abbé Guillotin de Corson « les Templiers et les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem » j'ai été surpris par ce passage : « Remarquons encore qu'à cette époque (vers 1650) il se tenait au village de Fescal une assemblée à la Saint Jean où certains droits seigneuriaux, appartenant à l'origine au commandeur, se trouvaient usurpés par le seigneur du Pont d'Armes ».



Mais lorsque le 13 octobre 1307 le roi Philippe le Bel donne l'ordre d'arrêter les Templiers dans toute la France, le fief de Kerpondarmes n'existait pas encore, et de plus, il se trouve assez éloigné de la terre de Fescal, proche de la Vilaine, en amont de la Roche Bernard.

Vers 1650, Ollivier de Saint-Martin est Seigneur de Kerpondarmes. Par son aïeul paternel ; c'est le descendant du poète-soldat Jean Meschinot. C'est en épousant Renée de Bégasson qu'il deviendra Seigneur de Fescal. En 1621, les deux seigneuries de Fescal et du Quistillic passèrent aux mains de Messire Olivier de Saint-Martin.

Thierry REYMOND

Idée de cadeau

Les Editions d'Art Daniel Derveaux ont édité une carte du « Tro Breizh », pèlerinage des sept Saints de Bretagne, avec les lieux visités du XIII^e au XVI^e siècle et les grands pardons ayant existé entre le XV^e et le XX^e siècle. Quelques exemplaires sont disponibles au prix de 12.00 €.



Belle découverte à la bibliothèque

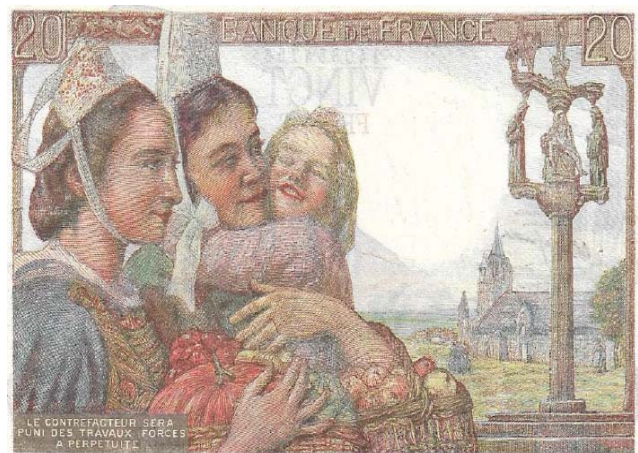
Au hasard de la lecture d'un ouvrage de la bibliothèque, j'ai eu l'agréable surprise de découvrir un billet de banque français ayant pour thème la Bretagne.

Emis en 1942, durant l'occupation allemande, ce billet de 20 francs met en exergue le travail et la famille. Peints par Lucien Hector Jonas, les dessins, gravés par Charles Clément et Camille Beltrand, représentent :

- un pêcheur habillé d'un caban et tirant un cordage à côté de son filet sur fond du port de Concarneau,



- deux Bretonnes en coiffe chargées de paniers de légumes et de fruits dont l'une enserme une petite fille sur fond d'église à côté du calvaire de Penmarch.



En filigrane est représenté de profil le visage d'Anne de Bretagne. A compter de novembre 1950, ce billet est progressivement retiré de la circulation, laissant place à une pièce de 20 francs en bronze aluminium.



Il cesse d'avoir un cours légal le 1^{er} janvier 1963. Il a été tiré à 617 500 exemplaires. (Source Wikipédia)

Josick LANCIEN

Agenda

Pour information, **dimanche 20 février à 15 H 00**, visite du faubourg principal de la ville de Guérande en compagnie d'Elise de la ROCHEMACE, guide conférencière Ville d'art et d'histoire, au sein de l'Office de Tourisme Intercommunal. Ce quartier a été fondé à l'époque médiévale autour du cimetière et de la chapelle Saint-Michel.

Au fil des siècles, il a connu de nombreuses évolutions, témoignant des transformations urbaines et du développement de la ville. D'abord quartier à vocations religieuse et économique (avec l'organisation d'une foire annuelle), il s'agrandit grâce à ses fonctions hospitalière et éducative, notamment avec le concours des congrégations religieuses. Il est également un quartier résidentiel dont les façades témoignent de l'évolution architecturale depuis le XV^e siècle, avec notamment des maisons bourgeoises du 19^e sans oublier le petit séminaire, à l'origine couvent des Ursulines, dont les façades et toitures sont inscrits au titre des monuments historiques depuis 2001.

Également secteur stratégique, le faubourg possède de nombreuses richesses patrimoniales et recèle d'un potentiel urbain majeur pour le développement de la ville et la qualité de vie des Guérandais.

- *Rendez-vous 1 place du Marché au Bois.*
- *Réservation Bureau d'Information Touristique de Guérande au 02.40.24.34.44 (tarifs adultes 9 ;00 €, moins de 12 ans 5.00 €).*

Jeudi 24 mars 2022 à 16 H 00, Assemblée Générale de la Société des Amis de Guérande, salle Anne de Bretagne – **Athantor**. – dans le respect de consignes sanitaires - avec notamment la présentation du rapport moral 2021, des projets 2022, du rapport financier et des activités des diverses sections. Puis il sera procédé au renouvellement du tiers sortant.

Vers 17 H 00, Laurent DELPIRE, conservateur des antiquités et objets d'art de Loire Atlantique évoquera « *Les trésors des églises de Guérande : collégiale Saint-Aubin et Saint Clair de Saillé* ».



Renseignements

Pour l'année 2022, les tarifs sont :

- Individuel 28.00 €
- Couple 35.00 €
- Étudiant 15.00 €

Merci de nous communiquer tout changement d'adresse électronique. Des permanences sont assurées le jeudi de 14 H 00 à 17 H 00 ainsi que le samedi de 9 H 00 à 12 H 00 - 6 rue de La Trémillais – 44350 – Guérande (Intra-muros) 02.40.70.32.54

www.amisdeguerande.com

amisdeguerande@orange.fr

Conseil d'Administration

Bureau

| | |
|---------------------|---------------------|
| Président | Josick LANCIEN |
| Vice-président | Alain GALLICE |
| Trésorier | Jacky BUTROT |
| Trésorier Adjoint | Jean Pierre COQUARD |
| Secrétaire | André BERTHE |
| Secrétaire adjointe | Nicole MOREL |

Membres : Bernadette Baholet, Rosenn Charles-Leroux, Anne-Marie Chelet, Mauricette Corbineau, Marie-Andrée Corcuff, Tanneguy Delaunay, Pascale Guilloux, Guillaume François, Charles de Kersabiec, Catherine Lacroix, François Louvet, Virginie Rubat

Composition des commissions

| | |
|--------------------|---|
| Bibliothèque | François Louvet, André Lair, Tanneguy Delaunay, Marie-Andrée Corcuff, Jean Pierre Boutruche |
| Généalogie | Alain Vaillant (avec CGLA) |
| Héraldique | Alain Vaillant |
| Paléographie | Mauricette Corbineau, Jean. Pierre Coquard |
| Cahiers | Alain Gallicé, Josick Lancien, Jean Pierre Boutruche, Rosenn Charles-Leroux, Marie-Andrée Corcuff, Charles de Kersabiec |
| Archives partagées | Josick Lancien, Alain Gallicé, Guillaume François, Jean Pierre Boutruche, Rosenn Charles-Leroux, Marie-Andrée Corcuff, Gildas Buron |
| Lettres | André Berthe, Alain Vaillant, Josick Lancien, Nicole Morel, |
| Conférences | Josick Lancien, Pierre Thomas, Charles de Kersabiec, André Berthe |
| Visites | Bernadette Baholet, Nicole Morel, Anne Marie Chelet |
| Internet | Guillaume François, Pascale Guilloux, Rosenn Charles-Leroux |

Société des Amis de Guérande
Président Josick LANCIEN
Rédaction N. MOREL, A BERTHE, A VAILLANT
Articles publiés sous la responsabilité des auteurs
ISSN 2109-1870